



SGCAF - SCG

- Date de la sortie : **30 mai 2021**
- Cavité / zone de prospection : **Tunnel du Mortier**
- Massif : **Vercors -> Autrans**
- Personnes présentes : **Bernard**
- Temps Passé Sous Terre : **0**
- Type de la sortie : Prospection,
Classique, Exploration, Scientifique, Initiation,
Plongée **ballade**
- Rédacteurs **BL**

Comme le tunnel du Mortier va être fermé pour au moins un mois en vue de réaliser des tests liés à l'utilisation de l'hydrogène, je profite de la dernière journée d'ouverture pour aller faire un tour dans le coin. Lors des travaux de création du tunnel avant les JO de 68, une galerie importante avait été découverte à 50 m de l'entrée ouest. Elle a été ensuite condamnée par la mise en place d'un épais parement de béton sur la voute du tunnel. C'est dommage parce que cette galerie développait au moins 200 m. Cet hiver, j'avais prospecté au-dessus de son tracé supposé pour voir si par chance, il ne serait pas possible de trouver un accès supérieur potentiel. J'avais trouvé une belle zone déneigée dans une épaisseur de neige de un mètre, donc a priori prometteuse. Mais en arrivant à ma rubalise, je suis bien déçu. Rien du tout, pas le moindre tas de cailloux susceptible de laisser filtrer de l'air.

Je repars dans le tunnel. Un départ en paroi droite mériterait un petit chantier d'aménagement. J'ai déjà fait des trous il y a quelques mois. Le souci est que vu la fréquentation du secteur, ça manquerait de discrétion. A revoir en soirée après la campagne de tests dans le tunnel prévue pour durer un mois.

Je passe de l'autre côté du tunnel pour entamer la descente sur Montaud. La route est très encombrée de cailloux, voire de petits blocs descendus depuis l'automne dernier. Par contre grosse surprise à peu près un kilomètre à l'aval des vestiges du dernier éboulement qui avait coupé la route – sans doute celui de 1992 vers Combe Noire – mais avait été déblayé et la route presque réouverte en 2018, un nouvel éboulement important s'est produit sans doute pendant l'hiver ou au printemps de cette année. La cicatrice de départ est bien visible au bas de la falaise urgonienne. Quelque dizaines de milliers de mètres cubes de rochers sont tombés, emportant la forêt recouvrant le versant jusqu'à la route et creusant une tranchée dans le flanc de la montagne. La route est donc coupée sur une centaine de mètres par un amoncellement de blocs vraiment gros et de troncs d'arbres. La réouverture de ce tronçon de route va être problématique. Pour le moment, on ne peut plus passer qu'à pied à travers un chaos d'arbres et de blocs... Pas question ici d'envelopper la montagne dans les filets chers au conseil départemental et à Hydrokarst. Il est à craindre que cet événement ne serve de prétexte à la fermeture cette fois définitive de cette route dont le tracé avait été bien mal choisi.

Sur la première photo le mur de blocs et de troncs d'arbre en arrivant du tunnel.

Sur les deux photos suivantes, la cicatrice de départ au pied de la falaise urgonienne et la tranchée dans le flanc de la montagne

Sur la dernière photo, l'amoncellement de blocs plus ou moins stabilisé sur la chaussée ...

...



